

Migrants : huit pays européens prêts à accueillir 1 600 mineurs de Grèce

Par Marie Verdier, le 6/4/2020 à 04h47

Les premiers enfants migrants non accompagnés devraient arriver au Luxembourg dans les jours à venir, a annoncé la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen.



Dans l'attente d'une réforme européenne de l'asile, promise de longue date, mais sans cesse reportée, huit États européens ont fait un petit premier pas. L'Allemagne, la France, le Portugal, la Finlande, la Lituanie, la Croatie, l'Irlande et le Luxembourg se sont conjointement engagés à accueillir 1 600 mineurs non accompagnés, présents sur le sol grec. Les premiers enfants et adolescents devraient arriver dans les prochains jours au Luxembourg, a précisé la présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen, lors d'un entretien sur la chaîne allemande ZDF, le 3 avril.

→ À LIRE. [Un projet européen pour accueillir 1 500 enfants migrants](#)

L'Allemagne avait été la première à se porter volontaire début mars pour l'accueil de ces enfants et adolescents qui vivent dans des conditions d'extrême précarité, livrés à eux-mêmes pour la plupart, et particulièrement exposés aux vols et aux violences.

L'initiative n'est pas liée à la crise sanitaire, même si celle-ci s'ajoute aux défis que la Grèce a à relever, deux camps de migrants ayant été placés en quarantaine, où 23 personnes dans l'un, et une dans l'autre, ont été testées positives au coronavirus.

5 400 mineurs non accompagnés en Grèce

Depuis de longs mois, le Haut-Commissariat aux réfugiés (HCR) plaide pour la reprise du programme de relocation des demandeurs d'asile qui avait permis à 23 000 migrants présents en Grèce d'être accueillis dans les autres États européens, entre 2015 et 2017. Le pays reste la première porte d'entrée de l'Union européenne : 9 500 demandeurs d'asile se sont ajoutés au cours des trois premiers mois de 2020 aux 110 000 réfugiés et migrants présents sur son territoire.

En novembre dernier, le premier ministre Kyriakos Mitsotakis avait demandé, en vain, à ses partenaires européens d'accueillir 3 000 mineurs isolés. Selon Ekka, le centre grec pour la solidarité sociale, la Grèce comptait, fin février, 5 400 mineurs non accompagnés, dont 1 600 présents sur les îles de la mer Égée. Or, en dépit de son programme « no child alone » (« pas d'enfants seuls ») pour garantir la prise en charge de tous les mineurs isolés, le pays ne dispose que de 2 350 places d'hébergement pour ces jeunes. La plupart sont Afghans, Pakistanais et Syriens, et 9 % d'entre eux ont moins de 14 ans.

Coronavirus : dans le camp de Moria, chronique d'une catastrophe annoncée

Ce sont ceux présents sur les îles, au premier chef des jeunes malades et des adolescentes, qui seront prioritaires pour cette relocation. L'Organisation internationale des migrations devrait être chargée de recenser les plus vulnérables d'entre eux. Le nombre de mineurs accueillis par pays reste à déterminer. « *La Commission européenne a été chargée d'assurer le pilotage de cet effort* », précise-t-on au ministère français de l'intérieur. Outre les mineurs, la France s'était également engagée en décembre 2019 auprès de la Grèce à accueillir 400 familles en besoin de protection. Mais « *les actions de relocation sont pour l'instant gelées étant donné le contexte sanitaire actuel* », ajoute le ministère.

→ À LIRE.La Turquie évacue les migrants entassés à la frontière grecque

« *Nous sommes très, très reconnaissants* », a tenu à souligner Ursula von der Leyen à l'adresse des pays européens volontaires pour l'accueil d'une partie d'entre eux. La direction en charge des migrations à Bruxelles ne désespère pas que d'autres États se joignent à l'initiative.

Marie Verdier